

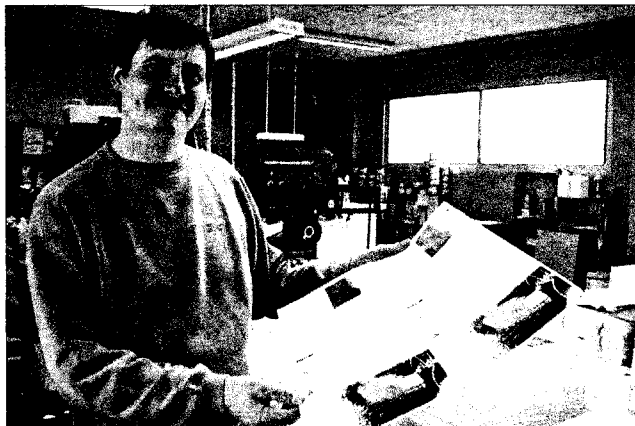
Impressions d'Argonne

L'entreprise a bénéficié d'une aide de l'Orac pour investir dans du matériel de haute technologie.

Si Hervé Félix conserve avec nostalgie les petites lettres de plomb de l'imprimerie de son père, il n'en est pas moins clairvoyant sur les évolutions technologiques de sa profession. En 1996, il a bénéficié de la première Orac, opération de restructuration de l'artisanat et du commerce, lancée par la communauté de communes de l'Argonne ardennaise pour son imprimerie. Cette aide lui a permis de mettre ses machines en conformité avec la législation sur la sécurité.

Poursuivant son développement, il a ensuite investi en 2000, dans deux machines, l'une pour imprimer plus rapidement des films à partir d'un ordinateur, l'autre pour imprimer en quadri. Enfin, en 2004, la collectivité de l'Argonne ardennaise a relancé une Orac, lui proposant à nouveau de l'épauler dans ses investissements. Il avait justement l'intention d'acheter une nouvelle machine d'impression, la subvention l'aura décidé. L'achat effectué en avril 2006 représente 140 000 €, et l'aide promise par la collectivité est de 10 000 €.

Installée depuis trois géné-



Le développement de l'imprimerie Félix est très lié à celui du journal la Hulotte, qu'elle imprime chaque année depuis 1993 à 200 000 exemplaires.

rations dans l'Argonne ardennaise, à Attigny puis à Vouziers, l'imprimerie familiale est bien connue des habitants, des entreprises et des collectivités de la région, et jusqu'en région parisienne. Outre les traditionnelles cartes de vœux et papiers à en-tête, cette petite entreprise de sept salariés est capable, grâce à des machines « au top », de réaliser des travaux plus élaborés, tels que des brochures publicitaires, des dépliants touristiques, mais aussi des livres d'art. Parmi ses clients, l'éditeur Noires Terres, La Hulotte et désormais le Conseil général des Ardennes

contribuent à lui faire une réputation.

En s'adaptant sans cesse aux demandes de ses clients et aux évolutions technologiques, Hervé Félix assure l'avenir de son entreprise qui travaille aujourd'hui à 80 ou 85 % de ses capacités et réalise 550 000 € de chiffre d'affaires. « Pour combler ces 15 %, il faudrait développer le côté commercial. Dès que j'aurai trouvé une personne compétente pour ce poste et que l'activité augmentera en conséquence, j'aurai sans doute besoin d'embaucher » projette le dirigeant.

P.A.